

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 6 mai de la cinquième semaine du Temps pascal.

Dans le passage d'Évangile aujourd'hui, pour nous aider à davantage comprendre ce que peut signifier « demeurer en Christ », Jésus prend l'image du pied de vigne, cette plante qui peut s'étendre avec vitalité et donner des fruits de joie. Je me mets en présence du Seigneur. Je lui demande la grâce de demeurer en lui et de porter du fruit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons "Demeurez en moi", un chant de la communauté de l'Emmanuel.

R/ Comme le Père m'a aimé,
Moi aussi je vous ai aimé
Demeurez en moi, demeurez en moi,
Demeurez en moi
Comme moi en vous
Demeurez en mon amour (bis)

1. Je suis la vigne véritable
Et mon Père en est le vigneron
Celui qui en moi porte du fruit
Il l'émonde afin qu'il donne davantage

2. Si ne demeure sur la vigne
Le sarment ne peut porter du fruit

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 15 de l'Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Demeurez en moi comme je demeure en vous » dit Jésus. Il y a là une hospitalité à donner et à recevoir. Et plus que cela, il y a un centrage quand nous sommes tiraillés dans plusieurs directions... une unification. Comment être unifiée davantage ? Comment mieux m'accepter ? Avec qui, avec quoi me réconcilier ?

2. Jésus dit : "Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit". Je ne peux pas porter de fruits par moi-même. Demeurer dans l'amour de Jésus c'est demeurer un sarment accroché à Lui, la vigne. C'est ce qui permet à sa sève de vie de m'abreuver. Je me pose la question : qu'est-ce qui est sec, loin de la sève, et qui peut être taillé ?

3. « Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance » dit Jésus. Je regarde ma vie avec bienveillance pour lister les fruits que je porte. J'en remercie Jésus.

Je réécoute cet Évangile en regardant le père, le vigneron.

Je me tourne vers le Seigneur et je lui parle de ce qui m'a touchée dans cette méditation. Je lui confie ce qui a besoin d'être purifié en moi. Je lui demande la grâce de demeurer en lui et de porter davantage de fruit.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen